

“Noter, non pas comme une menace, « Madame, ce sera noté ? », comme on note une copie à l’école, pour pouvoir dire que c’est bien ou mal, juste ou faux. Noter comme on prend bonne note de ce que quelqu’un vient de vous signifier. Par respect, par considération. Pour que l’autre devienne *notable*.

Or, pour Françoise Dolto, les vrais notables, ce sont les enfants.”

Sophie Chérier  
*Ma Dolto* (p.94)



“Noter, non pas comme une menace, « Madame, ce sera noté ? », comme on note une copie à l’école, pour pouvoir dire que c’est bien ou mal, juste ou faux. Noter comme on prend bonne note de ce que quelqu’un vient de vous signifier. Par respect, par considération. Pour que l’autre devienne *notable*.

Or, pour Françoise Dolto, les vrais notables, ce sont les enfants.”

Sophie Chérier  
*Ma Dolto* (p.94)



“Noter, non pas comme une menace, « Madame, ce sera noté ? », comme on note une copie à l’école, pour pouvoir dire que c’est bien ou mal, juste ou faux. Noter comme on prend bonne note de ce que quelqu’un vient de vous signifier. Par respect, par considération. Pour que l’autre devienne *notable*.

Or, pour Françoise Dolto, les vrais notables, ce sont les enfants.”

Sophie Chérier  
*Ma Dolto* (p.94)



“Noter, non pas comme une menace, « Madame, ce sera noté ? », comme on note une copie à l’école, pour pouvoir dire que c’est bien ou mal, juste ou faux. Noter comme on prend bonne note de ce que quelqu’un vient de vous signifier. Par respect, par considération. Pour que l’autre devienne *notable*.

Or, pour Françoise Dolto, les vrais notables, ce sont les enfants.”

Sophie Chérier  
*Ma Dolto* (p.94)



“Les psychanalystes sont très sensible et attentifs à ce qui *fait sens*, tout ce qui dit quelque chose de nous à notre insu : les mimiques, les attitudes, les silences, les rêves, au premier abord *absurdes* (ce qui ne veut pas dire insensés, comme on le croit trop souvent, mais, étymologiquement : à quoi l’on est sourd).

Ils sont frappés par les mots, aussi, évidemment. Leur échappée dans les lapsus, leurs répétitions, leurs coïncidences, leurs rapprochements qui donnent des jeux – de noms communs, mais aussi de noms propres.”

Sophie Chérier  
Ma Dolto (p.117-118)



“Les psychanalystes sont très sensible et attentifs à ce qui *fait sens*, tout ce qui dit quelque chose de nous à notre insu : les mimiques, les attitudes, les silences, les rêves, au premier abord *absurdes* (ce qui ne veut pas dire insensés, comme on le croit trop souvent, mais, étymologiquement : à quoi l’on est sourd).

Ils sont frappés par les mots, aussi, évidemment. Leur échappée dans les lapsus, leurs répétitions, leurs coïncidences, leurs rapprochements qui donnent des jeux – de noms communs, mais aussi de noms propres.”

Sophie Chérier  
Ma Dolto (p.117-118)



“Les psychanalystes sont très sensible et attentifs à ce qui *fait sens*, tout ce qui dit quelque chose de nous à notre insu : les mimiques, les attitudes, les silences, les rêves, au premier abord *absurdes* (ce qui ne veut pas dire insensés, comme on le croit trop souvent, mais, étymologiquement : à quoi l’on est sourd).

Ils sont frappés par les mots, aussi, évidemment. Leur échappée dans les lapsus, leurs répétitions, leurs coïncidences, leurs rapprochements qui donnent des jeux – de noms communs, mais aussi de noms propres.”

Sophie Chérier  
Ma Dolto (p.117-118)



“Les psychanalystes sont très sensible et attentifs à ce qui *fait sens*, tout ce qui dit quelque chose de nous à notre insu : les mimiques, les attitudes, les silences, les rêves, au premier abord *absurdes* (ce qui ne veut pas dire insensés, comme on le croit trop souvent, mais, étymologiquement : à quoi l’on est sourd).

Ils sont frappés par les mots, aussi, évidemment. Leur échappée dans les lapsus, leurs répétitions, leurs coïncidences, leurs rapprochements qui donnent des jeux – de noms communs, mais aussi de noms propres.”

Sophie Chérier  
Ma Dolto (p.117-118)



“[...] Non seulement les grandes personnes ont peur de parler de la mort, mais en plus elles ne savent rien sur elle.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.129)*



“[...] Non seulement les grandes personnes ont peur de parler de la mort, mais en plus elles ne savent rien sur elle.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.129)*



“[...] Non seulement les grandes personnes ont peur de parler de la mort, mais en plus elles ne savent rien sur elle.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.129)*



“[...] Non seulement les grandes personnes ont peur de parler de la mort, mais en plus elles ne savent rien sur elle.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.129)*



“Dans les années 1920, environ 2,5 % d’une classe d’âge obtient le bac, les bacs, plus exactement, puisque les épreuves sont distribuées en deux parties qu’il faut passer, et réussir successivement, à un an d’intervalle, ce qui fera dire par boutade au cuisinier autodidacte Paul Bocuse : « À quinze ans, j’avais mes deux bacs : mon bac d’eau froide et mon bac d’eau chaude ! »”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.134)*



“Dans les années 1920, environ 2,5 % d’une classe d’âge obtient le bac, les bacs, plus exactement, puisque les épreuves sont distribuées en deux parties qu’il faut passer, et réussir successivement, à un an d’intervalle, ce qui fera dire par boutade au cuisinier autodidacte Paul Bocuse : « À quinze ans, j’avais mes deux bacs : mon bac d’eau froide et mon bac d’eau chaude ! »”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.134)*



“Dans les années 1920, environ 2,5 % d’une classe d’âge obtient le bac, les bacs, plus exactement, puisque les épreuves sont distribuées en deux parties qu’il faut passer, et réussir successivement, à un an d’intervalle, ce qui fera dire par boutade au cuisinier autodidacte Paul Bocuse : « À quinze ans, j’avais mes deux bacs : mon bac d’eau froide et mon bac d’eau chaude ! »”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.134)*



“Dans les années 1920, environ 2,5 % d’une classe d’âge obtient le bac, les bacs, plus exactement, puisque les épreuves sont distribuées en deux parties qu’il faut passer, et réussir successivement, à un an d’intervalle, ce qui fera dire par boutade au cuisinier autodidacte Paul Bocuse : « À quinze ans, j’avais mes deux bacs : mon bac d’eau froide et mon bac d’eau chaude ! »”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.134)*



“Il faut croire que les lettres au père ne sont pas faites pour être lues. Seulement pour être écrites.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.145)*



“Il faut croire que les lettres au père ne sont pas faites pour être lues. Seulement pour être écrites.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.145)*



“Il faut croire que les lettres au père ne sont pas faites pour être lues. Seulement pour être écrites.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.145)*



“Il faut croire que les lettres au père ne sont pas faites pour être lues. Seulement pour être écrites.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.145)*



“[...] Ni les parents ni les enseignants n’ont de droits sur les enfants mais des devoirs, celui de les protéger et de les guider vers la responsabilité en premier lieu.”

*Sophie Chérer*  
*Ma Dolto (p.155)*



“[...] Ni les parents ni les enseignants n’ont de droits sur les enfants mais des devoirs, celui de les protéger et de les guider vers la responsabilité en premier lieu.”

*Sophie Chérer*  
*Ma Dolto (p.155)*



“[...] Ni les parents ni les enseignants n’ont de droits sur les enfants mais des devoirs, celui de les protéger et de les guider vers la responsabilité en premier lieu.”

*Sophie Chérer*  
*Ma Dolto (p.155)*



“[...] Ni les parents ni les enseignants n’ont de droits sur les enfants mais des devoirs, celui de les protéger et de les guider vers la responsabilité en premier lieu.”

*Sophie Chérer*  
*Ma Dolto (p.155)*



“[...] Pour certains êtres singuliers, les amitiés d’enfance – c’est-à-dire les amitiés pures, absolues, spontanées, exemptes de ces calculs et de ces préjugés qui viennent trop souvent entacher les sentiments de la maturité – naissent à tout âge. Témoin ce curieux dialogue entre deux écrivains rares qui se rencontraient pour la première fois, un jour d’automne 1952, à respectivement, trente-huit et vingt-sept ans, Béatrix Beck et Roger Nimier :

- Pour moi, vous êtes un ami d’enfance.
- C’est exactement ce qu’il fallait dire.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.161)*



“[...] Pour certains êtres singuliers, les amitiés d’enfance – c’est-à-dire les amitiés pures, absolues, spontanées, exemptes de ces calculs et de ces préjugés qui viennent trop souvent entacher les sentiments de la maturité – naissent à tout âge. Témoin ce curieux dialogue entre deux écrivains rares qui se rencontraient pour la première fois, un jour d’automne 1952, à respectivement, trente-huit et vingt-sept ans, Béatrix Beck et Roger Nimier :

- Pour moi, vous êtes un ami d’enfance.
- C’est exactement ce qu’il fallait dire.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.161)*



“[...] Pour certains êtres singuliers, les amitiés d’enfance – c’est-à-dire les amitiés pures, absolues, spontanées, exemptes de ces calculs et de ces préjugés qui viennent trop souvent entacher les sentiments de la maturité – naissent à tout âge. Témoin ce curieux dialogue entre deux écrivains rares qui se rencontraient pour la première fois, un jour d’automne 1952, à respectivement, trente-huit et vingt-sept ans, Béatrix Beck et Roger Nimier :

- Pour moi, vous êtes un ami d’enfance.
- C’est exactement ce qu’il fallait dire.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.161)*



“[...] Pour certains êtres singuliers, les amitiés d’enfance – c’est-à-dire les amitiés pures, absolues, spontanées, exemptes de ces calculs et de ces préjugés qui viennent trop souvent entacher les sentiments de la maturité – naissent à tout âge. Témoin ce curieux dialogue entre deux écrivains rares qui se rencontraient pour la première fois, un jour d’automne 1952, à respectivement, trente-huit et vingt-sept ans, Béatrix Beck et Roger Nimier :

- Pour moi, vous êtes un ami d’enfance.
- C’est exactement ce qu’il fallait dire.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.161)*



“On dit d’un enfant dont les parents sont morts qu’il est orphelin, d’un conjoint endeuillé qu’il est veuf. Mais, notait Françoise Dolto, il n’existe aucun mot français pour qualifier un parent qui a perdu son enfant – pas plus que pour qualifier les frères et sœurs du mort, d’ailleurs.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.186)*



“On dit d’un enfant dont les parents sont morts qu’il est orphelin, d’un conjoint endeuillé qu’il est veuf. Mais, notait Françoise Dolto, il n’existe aucun mot français pour qualifier un parent qui a perdu son enfant – pas plus que pour qualifier les frères et sœurs du mort, d’ailleurs.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.186)*



“On dit d’un enfant dont les parents sont morts qu’il est orphelin, d’un conjoint endeuillé qu’il est veuf. Mais, notait Françoise Dolto, il n’existe aucun mot français pour qualifier un parent qui a perdu son enfant – pas plus que pour qualifier les frères et sœurs du mort, d’ailleurs.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.186)*



“On dit d’un enfant dont les parents sont morts qu’il est orphelin, d’un conjoint endeuillé qu’il est veuf. Mais, notait Françoise Dolto, il n’existe aucun mot français pour qualifier un parent qui a perdu son enfant – pas plus que pour qualifier les frères et sœurs du mort, d’ailleurs.”

*Sophie Chérier*  
*Ma Dolto (p.186)*



“Je vais te dire ce que je vois de toi. Tu sembles malheureux. Tes parents et trouvent difficile et casse-pieds. À l’école, ils ne peuvent plus te supporter, ils t’ont renvoyé. Mais tout ça ne me regarde pas si toi tu n’en es pas malheureux. Après tout, *tout le monde ne peut pas avoir bon caractère et réussir en classe*. Si tu veux venir pour que nous essayions de voir ensemble pourquoi tu es malheureux, là c’est différent. Tu pourras t’exprimer en paroles, en dessins, en modelages, je t’écouterai.”

Sophie Chérier  
Ma Dolto (p.249)



“Je vais te dire ce que je vois de toi. Tu sembles malheureux. Tes parents et trouvent difficile et casse-pieds. À l’école, ils ne peuvent plus te supporter, ils t’ont renvoyé. Mais tout ça ne me regarde pas si toi tu n’en es pas malheureux. Après tout, *tout le monde ne peut pas avoir bon caractère et réussir en classe*. Si tu veux venir pour que nous essayions de voir ensemble pourquoi tu es malheureux, là c’est différent. Tu pourras t’exprimer en paroles, en dessins, en modelages, je t’écouterai.”

Sophie Chérier  
Ma Dolto (p.249)



“Je vais te dire ce que je vois de toi. Tu sembles malheureux. Tes parents et trouvent difficile et casse-pieds. À l’école, ils ne peuvent plus te supporter, ils t’ont renvoyé. Mais tout ça ne me regarde pas si toi tu n’en es pas malheureux. Après tout, *tout le monde ne peut pas avoir bon caractère et réussir en classe*. Si tu veux venir pour que nous essayions de voir ensemble pourquoi tu es malheureux, là c’est différent. Tu pourras t’exprimer en paroles, en dessins, en modelages, je t’écouterai.”

Sophie Chérier  
Ma Dolto (p.249)



“Je vais te dire ce que je vois de toi. Tu sembles malheureux. Tes parents et trouvent difficile et casse-pieds. À l’école, ils ne peuvent plus te supporter, ils t’ont renvoyé. Mais tout ça ne me regarde pas si toi tu n’en es pas malheureux. Après tout, *tout le monde ne peut pas avoir bon caractère et réussir en classe*. Si tu veux venir pour que nous essayions de voir ensemble pourquoi tu es malheureux, là c’est différent. Tu pourras t’exprimer en paroles, en dessins, en modelages, je t’écouterai.”

Sophie Chérier  
Ma Dolto (p.249)



“[...] Ce tout-petit pressentait que celle-là [Françoise Dolto] était de ceux qui dissent la vérité comme ils respirent.”

*Sophie Chérer*  
*Ma Dolto (p.291)*



“[...] Ce tout-petit pressentait que celle-là [Françoise Dolto] était de ceux qui dissent la vérité comme ils respirent.”

*Sophie Chérer*  
*Ma Dolto (p.291)*



“[...] Ce tout-petit pressentait que celle-là [Françoise Dolto] était de ceux qui dissent la vérité comme ils respirent.”

*Sophie Chérer*  
*Ma Dolto (p.291)*



“[...] Ce tout-petit pressentait que celle-là [Françoise Dolto] était de ceux qui dissent la vérité comme ils respirent.”

*Sophie Chérer*  
*Ma Dolto (p.291)*

